

Dr John Oswalt, Kings, session 30, partie 1

2 Kings 24-25, partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

J'aimerais que nous puissions conclure sur une note vraiment positive, mais en fait, le livre ne se termine pas de cette façon. Même si, comme vous le voyez sur le titre que j'ai choisi ici, cela nous donne quand même une petite lueur d'espoir dès la fin, et nous en reparlerons. J'ai parlé la semaine dernière de ces 20 ou 25 années incroyables qui se déroulent ici.

Josias mourut en 609. Le plus jeune de deux de ses fils fut mis sur le trône, je pense, probablement par une faction anti-égyptienne au sein du gouvernement, et il ne dura que trois mois, Joachaz, avant que les Égyptiens ne le retirent du trône et imposa un immense tribut à la terre. Ils ont mis son frère aîné, Jehoiakim, sur le trône, et Jehoiakim est, à mon avis, le véritable politicien. Eh bien, si quelqu'un est un politicien ici, je suis désolé, mais c'est un cynique, c'est un sceptique, et il dirige le spectacle par le pouvoir.

Il a changé les chevaux des Égyptiens pour les Babyloniens lorsque Nabuchodonosor est arrivé en 605, puis lorsque les Babyloniens ont subi un revers à la frontière de l'Égypte, il a de nouveau changé de camp et s'est révolté contre les Babyloniens. Ils se remirent de leur échec et revinrent assiéger les lieux. Joy, je peux mourir mystérieusement.

Nous ne savons pas exactement ce qui s'est passé, mais son jeune fils de 18 ans, Jehoiakim, lui a succédé et s'est immédiatement rendu. Lui et le reste de la famille royale sont emmenés en exil à Babylone, et les Babyloniens ont mis son oncle, le troisième fils de Josias, pour s'asseoir sur le trône de Juda, sur le trône, ont changé son nom de Mattaniah en Sédécias et Sédécias est un homme qui gouverne par pôle. Quelle que soit la direction dans laquelle souffle le vent, c'est dans cette direction qu'il souffle, et finalement, il s'est révolté, et les Babyloniens l'ont eu.

Il est venu, a assiégé la ville, l'a détruit, l'a tué, enfin, il ne l'a pas tué, nous en reparlerons, mais c'est donc l'histoire. Alors regardons à nouveau Joachaz, trois mois, mais encore une fois, au verset 32, il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, tout comme ses pères l'avaient fait. Et si nous regardons Jojakim, on dit la même chose de lui, qu'il a fait le mal comme avaient fait ses pères.

Maintenant, je me demande, qu'est-ce que cela signifie ? Son père, Josias, était un homme très bon, mais ce que nous disons, je pense, c'est que nous parlons d'ancêtres de plus en plus longs, plus anciens, en particulier Manassé et Ammon. Comme je l'ai dit à plusieurs reprises, il est assez clair que Manassé a établi un modèle, et non pas ce marqueur et ce modèle qui a eu une rupture comme Josias,

mais le modèle s'est poursuivi tout droit. Ainsi, on nous dit à plusieurs reprises que Juda fut envoyé en captivité à cause des péchés de Manassé.

Mais je suis convaincu que nous ne parlons pas de choses que Manassé lui-même a tant faites, même s'il a fait, en 52 ans, beaucoup de choses terribles. Mais nous parlons des péchés qu'il a semés dans la nation et qui ont été perpétrés, à l'exception de l'incident de Josias, si je peux l'appeler ainsi. Ainsi, lorsque nous pensons aux nations et à leur histoire, nous devons penser au long terme.

En Amérique, nous avons vécu sur l'élan des gens pieux au cours des deux derniers siècles. L'élan s'essouffle rapidement. La question qui se pose alors pour vous et moi est la suivante : quel élan construisons-nous dans nos propres familles, dans nos propres lignes, quoi qu'il arrive au pays ? Je repense à ma propre histoire et je suis très reconnaissant envers des générations de croyants.

L'arrière-arrière-grand-père de Karen, n'est-ce pas ? Est-ce le père ou le grand-père de Harry ? D'accord, l'arrière-arrière-grand-père était méthodiste, eh bien, il ne l'était pas, il était un écrivain itinérant des Frères dans le nord de l'État de New York, John Wesley Clark. Encore une fois, il y a là un héritage qui prie Dieu. La question est donc de savoir comment vous et moi établir une ligne de démarcation, quoi qu'il arrive dans notre pays ? Nous pouvons prier et nous devons prier.

Mais la question est pour vous et moi, quelle sorte de précédent pouvons-nous, vous et moi, mettre en place pour que dans quatre générations, puisse-t-on dire qu'un enfant a marché sur le chemin de son père ou de sa mère ? Accorde-le, Seigneur, accorde-le. Maintenant, pourquoi pensez-vous qu'il s'agit de pure spéculation, alors que le Seigneur nous y invite ? Pourquoi pensez-vous qu'il n'a pas suivi les traces de Josias ? Josias avait gouverné ; il avait 39 ans quand il est mort, mais il avait régné pendant 31 ans, arrivant sur le trône quand il avait huit ans, excusez-moi, 12 ans, mieux vaut vérifier ça, huit, oui, bien, d'accord.

C'est bien de faire travailler la mémoire parfois. Ainsi, il a gouverné pendant ces années, il avait clairement vécu énergiquement une vie pour Dieu. Pourquoi pensez-vous que Joachaz ne l'a pas suivi ? Il était très occupé à gouverner, eh bien, il n'a gouverné que trois mois.

Peur de l'Égypte, très probablement. Sa mère était originaire de Libna, une ville que Josué avait détruite. Il est très, très probable que c'est ce qui se passe chez ces trois garçons.

Joachaz, Jojakim et Sédécias, tous trois, fils de Josias, aucun d'eux ne suivit son père. Comme vous le savez probablement, si vous voulez devenir citoyen israélien, vous devrez prouver que votre mère était juive. Peu importe ce qu'était ton père.

Il pourrait être Hongrois, mais il pourrait aussi être un grand dirigeant juif. Mais si votre mère n'est pas juive, vous ne devenez pas citoyen israélien. Ils ont compris.

Et certes, dans cette situation où l'on a un harem, les enfants sont sous l'emprise de leur mère. Alors ici, deux jours après la Fête des Mères, les mamans, votre influence est cruciale. Maintenant, nous ne le savons pas.

Encore une fois, je dis que ce sont des spéculations, mais je trouve très intéressant que, pour une raison quelconque, Josiah n'ait pas eu d'impact sur la vie de son fils. Une partie de la tragédie. Alors regardez le chapitre 24, versets 3 et 4. Ces choses sont arrivées à Juda selon le commandement de la parole afin de les éloigner de sa présence à cause des péchés de Manassé et de tout ce qu'il avait fait.

Le voilà. Il a tracé une trajectoire qui ne devait pas changer dans le cœur et l'esprit du peuple. La vérité est que nous glissons vers le bas.

Il faut grimper pour monter. C'est donc facile, il est facile de devenir idolâtre. Il est difficile d'abandonner le contrôle de votre environnement, de votre vie, de votre nature et de le remettre entre les mains d'un Dieu que vous ne pouvez pas voir.

La manière dont il a conduit son peuple était donc la plus facile. Et ce à quoi Josias les appelait, c'était difficile. Et ils ne voulaient clairement pas suivre cette voie.

Encore une fois, ce n'est pas que Manassé ait fait de mauvaises choses, et par conséquent, peu importe les bonnes choses que les gens auraient pu faire par la suite, Dieu allait les obtenir. Non, Manassé a tracé une trajectoire qu'ils étaient heureux de suivre. Et dès que Josias fut parti, ils revinrent à ces anciennes habitudes sans murmurer, évidemment.

Joachaz et Jojakim suivent donc tous deux le même chemin tracé par Manassé. Maintenant, nous en savons le plus sur Jojakim grâce au livre de Jérémie. Et je veux que vous regardiez un passage de Jérémie qui reflète qui était cet homme Jehoiakim.

Dieu dit à Jérémie : Au cours de la quatrième année où Jojakim, fils de Josias, était roi de Juda, l'Éternel donna ce message à Jérémie : Prends un rouleau, écris tous mes messages contre Israël, Juda et les autres nations. Commencez par le premier message des jours de Josias. Notez chaque message jusqu'à l'heure actuelle.

Peut-être que le peuple de Juda se repentira lorsqu'il entendra à nouveau toutes les choses terribles que j'ai prévues pour lui. Alors, je pourrai pardonner leurs péchés et leurs méfaits. Et c'est très intéressant.

Oh, la trajectoire est tracée. Manassé a fait certaines choses, et le jugement va tomber sur eux à cause des péchés de Manassé. À moins qu'ils ne se repentent.

Et s'ils se repentent, je serai heureux de leur pardonner. Vous voyez, c'est ce que je vous ai déjà dit à propos de la prophétie israélite. Pour le païen, vous regardez les étoiles, vous regardez le foie du mouton, vous regardez le vol des oiseaux, et vous dites que cela doit arriver demain.

C'est prédéterminé par la forme de tous ces signes. Le prophète hébreu dit : À cause des péchés de Manassé, vous irez en captivité à moins que vous ne vous repentiez. Et vous n'êtes pas obligé de faire ça.

La captivité est une fatalité. Manassé, à moins que vos choix ne changent. La prophétie biblique est fondée sur la gloire de la liberté et de la responsabilité humaines.

Donc, c'est très intéressant pour moi. Je regarde un prophète qui dit. Comme Zacharie, Jérusalem ne tombera plus jamais.

Il est tombé plusieurs fois depuis. Zacharie était Zacharie, un faux prophète. Non.

S'ils avaient été fidèles, s'ils avaient cru. Jérusalem ne tomberait jamais. Nous entrons dans cette mentalité païenne.

Oh, eh bien, Dieu l'a prédit. Donc, cela doit arriver. Cela n'a pas d'importance.

Non, Juda. Même à cette date tardive. Il aurait pu être épargné par l'exil.

Cela est susceptible d'arriver. Non, étant donné le modèle qui a été établi et la facilité avec laquelle nous tombons dans un comportement pécheur.

Mais pourrait-il être modifié ? Absolument. Bref, le voici. Écris le.

Écris le. Cela fait quatre ans que Joachim règne. Il est sur le point de se vendre aux Babyloniens.

Obtenez un parchemin. Notez tous les messages que vous avez donnés. Ouah.

Quelqu'un avait une bonne mémoire. Mais bien sûr, à cette époque, c'était la tâche du disciple. Les disciples étaient censés mémoriser tout ce que disait le maître.

Alors, il a eu Baruch, le scribe. Il écrivit tout cela et le mit sur un rouleau, et Baruch se rendit au temple.

Il intervient ici versets entre 3 et 21. Baruch est allé au temple un jour de fête où il y avait beaucoup de monde. Et il l'a lu.

Et il y a des gens qui ont été choqués. Qui ont été stupéfaits en l'entendant. Et ils ont dit : « Hé, certains dirigeants ont besoin d'entendre ça.

Et ainsi, les dirigeants l'ont pris et l'ont lu. Et finalement, la nouvelle parvint à Joachim. Le roi envoya Yehudi chercher le rouleau.

Yehudi l'apporta de la chambre d'Elishama et le lut au roi tandis que tous ses fonctionnaires étaient là. C'était la fin de l'automne et le roi se trouvait dans une partie hivernisée de son palais, assis devant un feu pour se réchauffer. Chaque fois que Yehudi finissait de lire trois ou quatre colonnes, le roi prenait un couteau et coupait cette partie du rouleau.

Il le jeta au feu, section par section. Jusqu'à ce que tout le rouleau soit brûlé. Ni le roi ni ses serviteurs ne montrèrent aucun signe de peur ou de repentir face à ce qu'ils entendirent.

Même quand Elnathan, Délia et Guemaria supplièrent le roi de ne pas brûler le rouleau, il ne voulut pas écouter. C'est l'homme. Maintenant, pensez à ce qu'il a fait lorsqu'ils ont lu le Deutéronome à Josias. Il a déchiré ses vêtements avec angoisse.

Est-ce la parole de Dieu ? Oh mon Dieu. Mais pas ce type. Pas ce type.

Donc, il est d'abord égyptien, puis babylonien. Puis, quand il semble pouvoir se révolter contre les Babyloniens, il se révolte et en paie le prix. Oh mon Dieu.

Il est si facile de s'endurcir à la parole, au point que ce n'est plus qu'un livre. Un vieux livre. Un livre ancien.

Non, non. C'est la parole même de Dieu. Dans ce petit volume se trouve la parole révélée de Dieu, pour toujours et pour ce soir.